

Les semis de tournesol arrivent ... les oiseaux aussi

Méthodes préventives, effaroucheurs : comment lutter contre les attaques d'oiseaux sur les semis de tournesol ?

Depuis quelques années, les attaques d'oiseaux sur les cultures oléagineuses et protéagineuses sont devenues un sujet de préoccupation majeur dans le Gers, en particulier sur le tournesol. Les oiseaux déprédateurs concernés sont surtout les corvidés, corneilles noires, et les colombidés, pigeons ramiers et pigeons biset. Les producteurs sont confrontés à une recrudescence des dégâts d'oiseaux aux premiers stades du tournesol, qui entraînent des pertes de rendements et des coûts supplémentaires liés aux resemis et aux méthodes de lutte. Comment protéger ses cultures ? Existe-t-il des méthodes préventives efficaces ?

Modifier son itinéraire technique face aux oiseaux déprédateurs

La majorité des attaques d'oiseaux se passent durant la période semi-levée : de l'émergence à la première paire de feuilles, lorsque le tournesol est tendre et appétant pour les oiseaux. Le premier conseil est donc de soigner l'implantation de la culture : assurer une levée rapide et homogène sur un sol réchauffé pour raccourcir la période d'attaque. Le deuxième élément favorable est la coordination des semis. En effet, semer en même temps que vos voisins permet d'élargir le choix pour les oiseaux sur une courte durée et de diluer ainsi les attaques sur l'ensemble des parcelles semées.

Depuis 2016, Terres Inovia met en place des essais de semis de tournesol sous cou-

verts pour faire face aux attaques d'oiseaux. L'objectif est de créer une confusion visuelle, en d'autres termes, de cacher les plantules de tournesol, et de limiter leur accès, sans pour autant concurrencer la culture marchande. Des résultats ont montré que des couverts de féverole semé en automne puis détruit (par un passage de rotative ou glyphosate) en prélevée du tournesol, ou encore une féverole semée en février et détruite en post semis, offre une protection contre les attaques d'oiseaux. Néanmoins, une féverole trop développée peut au contraire produire un effet inverse et servir d'abri pour les déprédateurs. Ces techniques sont encore en phase d'expérimentation.

Favoriser la prédation naturelle

On peut favoriser la prédation naturelle, notamment en attirant les rapaces. C'est une méthode durable dans le temps qui permet de maintenir un équilibre.

Dans le Gers, on retrouve le plus souvent la buse variable, le faucon crécerelle, l'épervier d'Europe ou l'Autour des palombes, parmi les rapaces diurnes. Il existe des solutions simples et peu coûteuses pour attirer ces oiseaux prédateurs sur un secteur.

Pour chasser, ces rapaces ont besoins de se percher en hauteur afin d'être à l'affût et repérer leurs proies. Si le paysage est très simplifié avec peu de haies, de cimes d'arbres ou mêmes de piquets de clôtures, il est possible de créer des perchoirs superficiels. Voici

quelques conseils pour la construction de perchoirs à rapaces :

- Pour avoir la meilleure vue panoramique, les rapaces doivent être perchés le plus haut possible : le poteau (le plus souvent en bois) du perchoir doit au moins faire 2 m de haut (jusqu'à 3 m) ;

- Il doit contenir une partie horizontale pour qu'un rapace puisse se percher, sans glisser ;
- Bien le fixer : fixé dans le sol (à 40 ou 50 cm de profondeur) ou avec un système de trépied ;

- Choisir le bon emplacement : loin des bordures de routes, dans une zone calme et « infestées » par les oiseaux déprédateurs ;

- Multiplier les perchoirs et les disposer tous les 2 ou 3 ha.

Effaroucheurs et produits répulsifs

L'effarouchement des populations d'oiseaux est un moyen de protéger les cultures mais montre toutefois certaines limites.

En effet, les oiseaux ont un comportement imprévisible, fréquentent un vaste territoire et ont la capacité de s'adapter rapidement. Pour maximiser les chances de réussites et éviter l'accoutumance des oiseaux, plusieurs précautions sont à prendre :

- Poser les effaroucheurs au bon moment : dès le semis pour les corvidés et lorsque les graines commencent à germer pour les colombidés ;

- Déplacer régulièrement les effaroucheurs sur la parcelle ;

- Modifier régulièrement (si possible) les effaroucheurs : modification des couleurs et des formes (ballons tête d'Aigle contre cerfs vo-



lant par exemple) ou des signaux sonores ;

- Combiner les effaroucheurs : dispositifs sonores (canon à gaz, pyrotechnie ...) avec des effaroucheurs de types cerfs-volants ou ballons ;

- Poser les effaroucheurs de manière stratégique pour les orienter en direction de haies et de forêt pour leurs offrir une alimentation alternative.

Attention ! la mise en place d'effaroucheurs sonores doit respecter les dispositions de l'arrêté préfectoral de lutte contre le bruit du 31 décembre 2014. Il est conseillé de prévenir la mairie de la (ou des) commune ou de demander son autorisation préalable dans le cas de l'utilisation d'un canon à carbu-

re.

En ce qui concerne les répulsifs, les engrais foliaires à effets répulsifs ou autres produits, comprenant les mélanges d'épices, semblent n'avoir qu'un effet faible et très variable.

Soyez attentif aux symptômes !

Les dégâts d'oiseaux se caractérisent par une coupe franche et droite, très différents des coupes arrondies et des trous causés par les limaces. Une étude de Terres Inovia a montré que si l'apex de la plantule est conservé, la plantule continue à se développer. La seule différence

est un déficit de vigueur jusqu'au stade bourgeon du tournesol mais les « tiges coupées » produisent au final les mêmes rendements que des plantules saines.

Il y a aussi des proportions de tiges coupées qui n'auront pas ou peu d'impact sur le rendement. En effet, on peut espérer que les pieds manquants seront

compensés par des têtes de tournesol autour plus grosses. Mais avec plus de 20 % de tiges coupées, le rendement de la parcelle sera certainement impacté. Dans ce cas, on conseille le resemis ou le remplacement par une autre culture.



Contact : Chambre d'agriculture du Gers - Pôle innovation - Tél. 05.62.61.77.54

Afin d'améliorer les connaissances sur cette déprédation, Terre Inovia recueille les informations de dégâts sur son site : <https://www.terresinovia.fr/p/declaration-de-degats-d-oiseaux>